Faits-Ottawa

Enquête ajournée.

L'enquête commencée samedi par le coroner J.-E. Craig, M.D., sur la mort de Mme Toine Ahonen d'Ahoa, une jeune immigrante de la Finlande, arrivée à Ottawa depuis six mois et décédée à une maison de pension au numéro 247 rue Slater, lundi matin, fut ajournée à mercredi soir prochain, à la cour de police d'Ottawa.

* * *

Presst condamné.

Le magistrat Charles Hopewell, en cour de police locale samedi, a condamné Alfred Presst, 28 rue Martineau, à trois mois d'école de réforme, en plus d'une sentence qu'il n'avait pas encore purgée et de laquelle il avait été libéré sur parole. Cette comparution de Presst en cour de police samedi est le résultat d'un vol d'une cinquantaine de journaux de la porte d'un kiosque sur la rue Rideau.

Presst, âgé de 17 ans seulement, avait déjà comparu devant le magistrat et avait été condamné à l'école de réforme, mais il avait été libéré en sursis. Cette fois, l'inculpé devra passer trois mois en prison en plus de la sentence imposée lors de sa première comparution.

L'ORGUE

WILFRID CHARETTE

L'ORGANISTE DE NOTRE-DAME DONNE HIER APRES-MIDI UNE AUDITION INTERESSANTE.

Un très intéressant récital d'orgue donné par M. Wilfrid Charette, réunissait hier, à 4 heures à la Basilique d'Ottawa, un auditoire des plus intéressés et très avertis, sinon pas aussi nombreux que l'auraient mérité et la qualité des pièces exécutées et l'art remarquable de leur exécution.

On conçoit mal, en effet, que dans le courant musical moderne auquel nous semblent se rallier, la vraie belle musique, celle des maîtres dont la renommée connaît d'autres jours que celui de la première et dernière représentations, ne puisse réunir plus de monde pour une de ses manifestations les plus intéressantes: le concert d'hier.

Cependant, l'art réel, la vraie beauté ont encore leurs partisans, leurs admirateurs et les personnes qui ont assisté hier au récital de M. Charette peuvent se féliciter de l'heure trop brève passée, dans le calme du temple du Seigneur, à jouir d'une musique d'autant plus belle qu'elle est destinée à Dieu.

Sous les doigts habiles de M. Charette, traitant sur les claviers les phrases musicales de Mendelssohn, nous arrivent douces, tendres, mélancoliques et franches dans l'évolution et le progrès du sentiment jusqu'à son plein développement.

La marche funèbre de Guilmant, nous fait passer des sentiments de cette tristesse un peu lourde qui accompagne la mort, à la joie de l'espérance; ensuite à une impression de puissance qui éveille le contact avec les choses de l'ordre surnaturel, et enfin à la joie, au bonheur, à la jouissance extatique des anges et des êtres chantant leur béatitude et Dieu qui en est l'auteur et la source.

Bonnet enfin vient susciter notre admiration par son entrain capricieux, ses coups de théâtre mélodiques, ses transitions subites, savantes et parfaitement réussies.

Aussi une heure passée à entendre M. Charette est-elle brève; on est surpris et triste de la voir se terminer si tôt et on regrette que le programme ne soit pas plus long.

Parmi les auditeurs du récital, nous avons remarqué, dans le choeur, Mgr L. N. Campeau, P. A., Vicaire Général honoraire du diocèse d'Ottawa; M. l'abbé C. Gagnon; dans la nef mentionnons M. le sénateur H. S. Béland et Madame Béland, M. R. St-Denis, professeur à l'Université d'Ottawa, plusieurs Frères des Ecoles Chrétiennes, et plusieurs scolastiques Oblats de Marie Immaculée.

PROGRAMME

Voici le programme du récital d'orgue de M. Charette.

1—Sonate ..... Félix Mendelssohn

2—(a) Légende ..... L. Vierne
(b) Intermezzo ..... J. Gallaertz
(c) Sheperd's pipes, Hubbard-W. Harris

3—Marche funèbre et Chant Séraphique... A. Guilmant

4—(a) Intermezzo ..... J. Bonnet
(b) Allegretto ..... A. Guilmant

5—Toccata ..... J. Gallaertz

Le prochain récital d'orgue de M. Charette aura lieu le 9 mars, à 4 heures.

Chaîne de Magasins Red & White

Le propriétaire sert—
—L'acheteur épargne

Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?

Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dan votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

MARDI!

VENTE D'IRRADIATION DE SOIES

Voici un résumé des splendides aubaines. Découpez ceci et apportez-le au magasin.

Crêpe plat de véritable soie épaisse. 13 teintes. La vge, $1.49
Véritable pongée de soie, teinte naturelle. La verge . . 35c
Satin à envers crêpé rayon, noir seulement. La verge, $1.59
Véritable broadcloth de soie, 26 teintes. La verge . . . 40c
Chiffon crêpé imprimé importé, véritable soie. La vge, $1.69
Crêpe imprimé de véritable soie épaisse. La verge . . $1.59

VOYEZ LES VITRINES!
VENEZ DE BONNE HEURE, MARDI!

Au Deuxième Etage du C. D. S.

M. V. BARRETTE CONFÉRENCIER À LA RÉUNION INTERCERCLE

M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit", sera ce soir le conférencier à la réunion intercercle de l'A. C. J. C. qui aura lieu à 8 heures au Monument National, sous les auspices du Cercle Duhamel, de la paroisse Notre-Dame.

M. Barrette parlera sur un sujet d'intérêt particulier pour les membres de l'Association.

Cette conférence et les autres numéros du programme rendront la soirée très intéressante. Tous les aumôniers des cercles, les membres des cercles et des avant-gardes de l'A. C. J. C., et en général, tous les amis de l'Association sont cordialement invités à cette réunion.

SUDBURY ET LA REGION

Tableau d'Honneur de nos écoles séparées — Blle victoire du St-Louis — Position des clubs — Mort accidentelle — Va-et-Vient — Notules.

(Par Albert Plante)

SUDBURY, 9. — Voici le Tableau d'Honneur de nos Ecoles Séparées:—

ECOLE CENTRALE

Senior IV: — Rita Charette, Cécile Lavoie, Irène Coutu, Irène Miron, Anita Boucher.

Junior IV (A): — Liliane Cormier, Hermance Boulay, Géraldine Blais, Dora Morin, Suzanne Lafontaine, Rhéa Cyr.

Junior IV (B): — Rodolphe Régimbald, Fernand Lafontaine, Emile Gatien, Albert Lamoureux, Aimé Martel, Louis Beauchamp, Edgar Paquette.

Senior III (A): — Gabrielle Larocque, Simonne Desrosiers, Gabrielle Levesque, Madeleine Lafontaine, Marguerite Landriault, Berthe Perron, Alice Comtois.

Senior III (B): — Benoit Gravelle, Olida Despatie, Léo Lamoureux, J. Raoul Aubin, Yvon Lafrance, Wilfrid Lemieux.

Junior III (A): — Hélène Murray, Jeannette Hoffman, Germaine Lanthier, Gracia Turcotte, Evéline Dufort.

Junior III (B): — Cécile Sylvestre, Rita Thériault, Annette St-Pierre, eJanne St-Jacques.

Forme II (A): — Gilberte Lagacé, Rita Sauvé, Dora Lemieux, Rita Fournier, Marie-Jeanne Tourigny, Fernand Renaud, Normand Bertrand.

Forme II (B): — Romain Leclair, Simone Tourigny, Frédéric Charlebois, Juliette Gauthier, Léonard Sauvé, Lucienne Miron, Hélène Collin, Charles-Aimé Collin, Roland DesRosiers, Germaine Despatie.

Senior I (A): — Rita Pagé, Jeannette Lafour, Marguerite Pagé, Ernest Servant, Catherine O'Gorman, Wilfrid Leclair, Anita Flesh.

Senior I (B): — Adrienne O'Rourke, Simone Collin, Henri Julien.

Senior I (C): — Laura Potvin, Antonio Durand, Rita Lemieux.

Junior I (A): — Henri Pinard, Albert Villeneuve, Henri Lanthier, Marie Laronde, Exilia Charbonneau, Ernest Grenier.

Junior I (B): — Roger Groulx, Clara Paquette, Alice Vachon, Lucille Tremblay, Simone Thérien.

Primaire (A): — Claire Lafontaine, Jeannette Primeau, Agnès Collin, Marguerite Marcotte, Evéline Murray, Rita Côté.

Primaire (B): — Gérard Despatie, Dollard Collin, Ernest Hoffman, Gaston Lalancette, Philippe Martel, Edmond Lespérance.

ECOLE STE-MARIE

Senior III: — Lucile Bazinet, Florida Charron, Gérard Fournier, Césarie Lavallée, Roger Allard, Eugène Laframboise, Alice Longchamp, Laurent Délaire.

Junior III: — Fernand Parent, Adrienne Gagnon, Marguerite Rochette, Wilfrid Charette et Eugénie Brisebois, Ernest Chartrand, Simone Bélanger, Vital Séguin, Thérèse Bédard.

Forme II: — Fernand Charron, Placide Gaudreault, Roland Brisebois, Béatrice Doucet, Léo Lamothe.

Senior I: — René Gaudrault, Géraldine Gibson, Lauriette Adam, Simone Brischois, Jeannette Lavallée, Adhémar Dion, Edna Guilbault, Willie Fournier.

Junior I (A): — Thérèse Berthon, Liliane Gagné, Léon Pearce, Rita Charron.

Junior I (B): — Willie Brunet, Sylvio Despatie, Achille Gagnon, Aldéa Gagnon.

Primaire: — Réal Lefebvre, Yolande Séguin, Fernand Brisebois, Léo Gilbeau, Raoulia Adam, Marguerite Grenon, Honoré Bouffard, Léopold Collin.

ECOLE NOLIN

Junior III: — Esther Martel, Colombe Mayer, Jeannette Paquette, Berchmans Plouffe, Thérèse Bourassa, Gérard Forcier, Achille Lalonde.

Senior I: — Claire Lanthier, Mariette Moffat, Shirley Désormeau.

Junior I: — Anita Ricard, Léona Larose, Yolande Perry, Bernice Carrière Cécile Carrière, Lucille Boivin, Laurette Chaloux, Gloria Jacques.

Primaire (A): — Irène Bobbie, Marie-Rose Lanthier, Fernande Forcier, Armand Burton, Laurette Burton, Armand Roy, Viviane Courville.

Primaire (B): — Colombe Pilon, Steven Bradley, Roger Lalonde, Jeanne-D'Arc Lalonde, Emma Guindon.

ECOLE ST-ALBERT

Junior III: — Alice Robillard, Laurence Mallette, Hormisdas Raymond, Henri Vendette.

Junior II: — Paul Levert, Rosa Cormier, Rodolphe Régimbald, Adélard Savard, Thérèse Lebel, Léo Doyle.

Senior I: — Ernest Henri, Eva Kingsbury, Lucienne Dobillard et Emilia Landriault, Jeannine Barbier, Florian Robillard.

Junior I: — René Fortier, Roméo Millette, Germaine Mongrain, Laurent Vaillancourt, Jean-Paul Lebel.

Primaire: — Armand Levert, Wilfrid Girard, Wilfrid Fortier, Edouard Turpin, Raymond Côté, Cécile Boucher.

ECOLE ST-THOMAS

2ième Livre: — Onida Doucette, Victor Bertrand, Marie-Berthe Gauthier.

Primaire (B): — Paul-Emile Ltallien, Madeleine Plouffe, Nelson Gauthier, Laurette Charette.

Primaire (A): — Lorraine Black, Lélianne Richer, Oliva Quintal, Hélène O'Rourke.

ST-LOUIS, 3 — C. P. R., 1

Dans une partie remplie d'incidents divers et qui à certains moments jeta en des transes nerveuses la vaste foule qui trépignait et qui criait, le St-Louis, représentant attitré de l'élément canadien-français dans le domaine sportif de la ville a remporté une des victoires les plus importantes de la saison en faisant avaler vendredi soir au C. P. R. une pilule de trois à un. La première position de la ligue était en jeu et le St-Louis eut-il été battu que ses chances d'arriver en tête du circuit auraient été considérablement amoindries. Il y avait aussi à décider lequel des deux aurait dû gagner la joute du dix-sept janvier qui dégénéra en bagarre générale quand il ne restait que quarante secondes. Le St-Louis prouva de nouveau qu'il fallait compter avec lui en infligeant une lourde défaite aux pesants joueurs du C. P. R. Ceux-ci pouèrent une bonne partie surtout dans la troisième période lorsqu'ils firent des efforts désespérés pour reprendre le terrain perdu et égaliser le score. Le St-Louis eut tout de même l'avantage du jeu et à un certain moment, Rumball se serait cru en guerre tant les lancers se succédaient rapidement dans la direction de son filet. Le gardien de buts du C. P. R. a joué en maître et sans son merveilleux coup d'oeil, le pointage aurait été beaucoup plus élevé. Quesnel de son côté a fait preuve d'un excellent sang-froid et il doit être félicité pour sa belle tenue.

Durant la journée de vendredi quelques pessimistes avaient prédit la défaite du St-Louis et au début de la partie, une légère brise d'inquiétude souffilait dans l'air. Enfin, un club n'est pas invulnérable et si réellement, il doit être battu, ce serait glorieux de l'être aux mains du C. P. R. Les esprits étaient tendus et les joueurs eux-mêmes sentaient qu'ils allaient livrer le combat de leur vie; déterminés à tout pour remporter la victoire, ils s'étaient préparés en conséquence et la bataille aurait certainement éclaté de nouveau si l'excellent arbitre qu'était Sandy Little, de Guelph, n'avait été là pour jeter une douche d'eau froide sur la chaleur des tempéraments et punir chaque infraction de nature à tendre les relations entre les hommes des clubs. Dès le début de la joute, le St-Louis se lança à l'attaque et pour quelques minutes le C. P. R. ne put résoudre l'énigme que leur présentaient ces joueurs légers et durent se contenter de courir ici et là pour tâcher de rattraper leurs adversaires. Rumball eut fort à faire et grâce à lui, les efforts du St-Louis ne furent pas récompensés. Il restait environ sept ou huit minutes de jeu quand Lepage, nouvelle recrue du St-Louis et joueur de défense doué de manières tout à fait particulières résolut de se construire une petite niche dans le temple de la renommée et de surprendre les spectateurs en leur démontrant ce que pouvait accomplir un homme décidé. Après avoir arrêté lourdement un joueur du C. P. R. qui s'était aventuré près de lui, il s'empara de la rondelle et monta clopin-clopant jusqu'à la défense ennemie. Il déjoua celle-ci et trouva le coin du sac au milieu d'une salve d'applaudissemtnts qui saluaient le nouvel héros de la soirée. C'était bien calculé. La face des choses était changée et les partisans du St-Louis furent alors persuadés que leurs favoris sortiraient victorieux de l'engagement.

La seconde période se passa sans point. Il se fit du jeu enlevant mais les deux gardiens de buts vaillaient avec diligence et ils ne se laissèrent pas bafouer. Le troisième vingt promettait de l'excitation et il y en eut. Le St-Louis désirait garder son maigre avantage tandis que le C. P. R. voulait à tout prix réduire la faible marge et reprendre si possible le dessus. Lafrance simplifia les choses pour les deux clubs en s'amenant sur l'aile gauche quelques minutes seulement après la mise au jeu et en déjouant Rumball avec un lancer parfait. Watson sauva les siens d'un blanchissage par manque d'attention de la défense du St-Louis et O'Connor bâcla la parade en ricochant un troisième point trois minutes avant la cloche finale. Les partisans du St-Louis s'en allèrent le coeur content. Il s'agit maintenant de se préparer pour le championnat.

TLIGNEMENTS

ST-LOUIS: — Quesnel et Hende

ST-LOUIS: — Quesnel; Larose et Henderson; Boulay, O'Connor et Lafrance; Lapalme, Lepae, Shannon et St-Pierre.

C. P. R.: — Rumball; Porter et James; Kauhanen, Hyland et Watson; Davidson, O'Connor, Kedey et Wright.

SOMMAIRE

Première Période

St-Louis, Lepage 12.00

Deuxième Période

Pas de point.

Troisième Période

St-Louis, Lafrance 2.00
C. P. R., Watson 11.00
St-Louis, O'Connor 17.00

POSITION DES CLUBS

	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
St-Louis	6	5	0	1	20	7	11
High Scholl	6	4	2	0	16	10	8
Fraser Brace	6	3	2	1	12	15	7
C. P. R.	5	2	1	2	15	14	6
Dominion Bridge	6	2	3	1	12	13	5
Capreol	5	2	2	1	18	16	5
Cochrane Dunlop	6	1	4	1	10	21	3
Chev. de Colomb	5	0	4	1	9	17	1

PROCHAINES PARTIES

Mercredi le douze

Chevaliers de Colomb vs Capreol et C. P. R. vs Cochrane-Dunlop.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner J.-S. McKessock a rendu un verdict de mort accidentelle après avoir fait enquête sur la mort de Wilfrid Gervais, de Chelmsford, et de K. Krekavik tués jeudi matin pendant qu'ils travaillaient à la mine Frood.

VA-ET-VIENT

M. le docteur Malo, de Field, était de passage à Sudbury à la fin de la semaine.

Le R. P. Waddel, S. J., est parti pour Montréal après avoir passé un mois à Espanola.

M. Edouard Gagnon est retourné à Blind River après un séjour à Sudbury.

NOTULES

Le St-Louis a démontré vendredi soir sa véritable supériorité et n'a pas souffert de brèche à son magnifique record de la saison. Le C. P. R. se dressait sur sa route, il l'a tout bonnement écarté et de façon magistrale.

Nos joueurs se sont peut-être un tout petit peu oubliés dans la troisième période en jouant rudement quand il était strictement nécessaire que tous les hommes fussent à leur poste. Rester sur la glace et se contenter de voir les autres aller à la clôture est un grand principe qui, bien observé, ne manque pas de rapporter d'heureux résultats.

Le St-Louis doit maintenant se préparer pour les parties de détail. Sa tenue au cours de l'hiver ne lui permet presque pas de céder le terrain aux autres clubs dans les joutes de championnat.

L'aptitude d'un arbitre n'est certes pas sans ajouter un certain cachet à l'intérêt d'une partie et les spectateurs s'en sont aperçus vendredi soir en voyant Sandy Little à l'oeuvre. Les amateurs n'ont que des félicitations à lui adresser.

Les trois points du St-Louis ont été enregistrés sur trois efforts individuels en dépit du beau jeu d'ensemble de nos avants.

La fanfare du collège était de nouveau au programme et le public a apprécié sa musique. Rien qu'à entendre les vibrations du tambour et les sons étouffés que laissaient échapper quelques instruments toutes les fois que le St-Louis se distinguait, il était facile de constater la loyauté des collégiens envers nos porte-couleurs.

Il y avait salle comble à l'Aréna, ce qui laisse augurer un splendide succès pour les parties de championnat.

Un beau geste fut celui qui a consisté à diviser entre l'orphelinat et le refuge protestant les recettes d'une joute dont les clubs ne pouvaient retirer aucun profit par suite de leur incartade du mois de janvier. Les deux institutions auront retiré un beau magot et les gens se seront amusés en faisant le bien.

Nous ne nous étions pas trompés en affirmant que les Canadiens-français viendraient en grand nombre encourager leurs joueurs et contribuer à leur victoire.

Ce qui fait que pour la plupart, nous ne nous corrigeons pas de nos défauts, c'est que nous les prenons pour des qualités. — Emile Faguet.

C'est un de mes premiers dogmes, qu'il faut amuser les jeunes gens afin qu'ils ne s'amusent pas.— J. De Maistre.

La Société Thomiste de l'Université d'Ottawa

Une dissertation du R. P. H. Saint-Denis, O.M.I., sur la Philosophie thomiste. — Le R. P. A.-M. Parent, C.SS.R., analyse l'Encyclique récente sur l'Education.

Les membres de la "Société thomiste de l'Université d'Ottawa" se réunissaient en séance régulière le dimanche, 9 février, dans la salle académique de l'Université. Une trentaine de prêtres séculiers et réguliers étaient présents.

Le R. P. Georges Simard, O.M.I., préside la réunion en l'absence du R. P. J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., retenu à Québec par une séance du Conseil Administratif de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin. Voici quelques extraits du discours du R. P. G. Simard, O.M.I.:

"L'ardeur thomiste dans le monde ecclésiastique canadien, est telle, dit-il, que deux assemblées se tiennent aujourd'hui, l'une à Québec et l'autre ici-même, en vue de promouvoir les hautes études philosophiques et théologiques Evénements heureux, remplis d'espoir et de promesses, auxquels se mêlent cependant quelques complications.

"En effet, l'Académie canadienne de Saint-Thomas d'Aquin nous a dérobé le président de notre Société Thomiste. Le R. P. Rodrigue Villeneuve ne pouvait pas ne pas prendre part à la première réunion de notre Académie Saint-Thomas. Eut-il hésité que nous l'y aurions poussé, lui promettant d'être fort sages et fort appliqués. Vous comprenez que je badine: le R. P. Villeneuve, dont la présidence veut être souple, paternelle et toute morale, sait très bien que la Société thomiste est capable d'évoluer sans lui, au moins de temps en temps.

"Sa bonté et son pouvoir discrétionnaire me valent le plaisir et l'honneur de présider cette réunion. Affaire d'âge: par où vous voyez que le temps, en nous enlevant la vie goutte à goutte ou à grands traits, nous ménage quelques compensations."

Le R. P. a ensuite un souvenir ému pour Mgr l'Archevêque actuellement en mer et voguant vers Rome, Jérusalem et Carthage. Il salue la présence de Mgr le Supérieur du Séminaire diocésain et souhaite la bienvenue à tous les assistants.

Invité à prendre la parole, le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., débute en ces termes:

"Puisque nous formons une "Société thomiste", dit-il, il est dans l'ordre que nous nous entendions sur la signification du mot "thomiste", qui est à la fois la cause finale et la cause formelle de notre groupement. Et c'est pourquoi nous allons tenter de répondre à la question: "Qu'est-ce que la Philosophie thomiste?"

Le conférencier nous dit ensuite ce qu'est la philosophie en général. Puis, il considère la philosophie thomiste sous son aspect historique. Il fixe, dans un dernier point, quelques caractéristiques de cette philosophie en métaphysique ,en psychologie et en morale. De ce travail fort apprécié de l'auditoire nous extrayons les passages suivants:

"Parmi les centaines de systèmes qui depuis Thalès, Héraclite et Empédocle jusqu'à Comte, James et Bergson ont eu l'ambition d'expliquer l'univers nous n'en connaissons qu'un seul qui soit entièrement satisfaisant et c'est la construction érigée par le frère Thomas d'Aquin au XIIIe siècle, c'est la philosophie Thomiste.

"Quoiqu'il n'ait pas écrit un traité complet de philosophie, on peut facilement trouver épars dans son oeuvre qui est surtout théologique, les matériaux et la méthode d'une synthèse philosophique. Contrairement aux créateurs de systèmes, comme les Descartes ou les Kant, S. Thomas n'a pas voulu innover. Il est vrai que plusieurs évêques de son temps ont condamné nombre de ses thèses comme étant de pernicieuses nouveautés, mais il demeure que son oeuvre n'est pas entièrement une intuition originale, et que, venant à la fin d'un mouvement, il est moins un point de départ qu'un point culminant. Ainsi que l'a écrit Cajetan, pour avoir respecté les opinions de ses prédécesseurs et de ses contemporains et s'en être inspiré et à cause de son attitude de soumission devant la vérité où qu'elle soit, St-Thomas a participé à l'intelligence de tous. "Intellectum omnium quodammodo sortitus est". Avec un sage éclectisme, il a profité de leurs travaux et de leurs conclusions, il a mis la dernière main à la construction philosophique commencée plusieurs siècles avant Jésus-Christ et perfectionnée par les aristotéliciens chrétiens du Moyen-Age que furent Guillaume d'Auvergne, Vincent de Beauvais, Pierre Lombard et Albert le Grand. Ce n'est pas diminuer le mérite de l'Aquinate que de dire qu'il a largement puisé dans le dépôt des connaissances rassemblées par l'humanité avant lui et que le travail d'adapter les idées du Stagirite, sans les dénaturer, aux conceptions chrétiennes était, pour dire le moins, très avancé lorsqu'il se mit à l'oeuvre. Comme le dit si bien Maritain: "Saint Thomas unissait dans sa complexion merveilleusement tempérée les dons des hommes du Nord et des hommes du Midi, des Normands et des Lombards, il intégrait à sa mission de Docteurs, l'Italie des Papes, l'Allemagne d'Albert le Grand et la France de St-Louis et de l'Université de Paris, et il réunissait à l'héritage des Pères et de la sagesse chrétienne les trésors des Grecs et des Latins, des Arabes et des Juifs, bref l'apport tout entier du monde connu." Il ne se contenta pas d'absorber toute la vérité contenue dans la philosophie païenne, mais il l'augmenta et la perfectionna. Purgeant l'aristotélisme de tout ce qui ne concordait pas parfaitement avec le dogme chrétien, corrigeant le Maître en se servant de ses propres principes, évitant les erreurs des philosophes arabes et de Siger de Brabant, les scolastiques et St Thomas en particulier ont élaboré une philosophie essentiellement rationnelle où la foi chrétienne est défendue par la raison elle-même et où les concepts même rationnels baignés d'une lumière supérieure reçoivent plus de relief d'une certaine manière. Le thomisme est de la philosophie péripatéticienne non seulement transposée mais transcendée et transfigurée. Ce n'est pas seulement une philosophie mais aussi une théologie, et, même comme philosophe, St Thomas par son enseignement sur l'acte pur est théocentrique. Chez lui, le théodicée est comme le couronnement de la métaphysique, qui est toute entière suspendue à l'acte pur; et de la notion de Dieu dépendent l'explication du monde et de l'homme comme aussi l'ordre de la connaissance et l'ordre moral. Pour illustrer l'importance et le rayonnement de ce théocentrisme chez St Thomas, d'une multitude de texte je choisis celui-ci: "Utraque autem veritas, scilicet, intellectus et rei, reducitur sicut in primum principium in ipsum Deum, quia suum esse est causa omnis esse et suum intelligere est causa omnis cognitionis. Et ideo ipse est prima veritas sicut et primum ens; unumquodque enim ita se habet ad veritatem sicut ad esse. Et inde est quod prima causa essendi est prima causa veritatis et maxime vera scilicet Deus, ut probat Philosophus."

"Cependant encore que le thomisme soit une synthèse éminemment chrétienne et non pas naturaliste, encore que ce soit une philosophie consciemment orientée vers une théologie, comme système philosophique, c'est la philosophie pure ou si vous voulez épurée par la raison de tout ce qui ne cadrerait pas avec la révélation, et en même temps épurée j'ose dire de tout ce qui ne serait pas strictement rationnel, de toute tendance volontariste ou illuministe, par exemple. La première caractéristique du thomisme ce n'est pas seulement d'avoir effectué l'alliance de la foi et de la raison, ni d'avoir su construire avec des matériaux païens une philosophie respectueuse de la théologie, "ancilla theologiae", mais c'est d'avoir donné à cette philosophie une légitime indépendance. Gilson a écrit que "jusqu'au thomisme il n'y a pas au Moyen-Age de philosophie au sens moderne du mot", de philosophie qui puisse réclamer une existence autonome, et il est vrai de dire que St-Thomas fut le premier des philosophes modernes car de tous les penseurs de son temps il fut le plus rationaliste ou intellectualiste en ce sens qu'il obéit aux exigences légitimes de la raison, qu'il se cramponna au réel, à l'objectif et s'efforça de bannir de ses écrits tout ce qui n'est que sentiment et tout l'illuminisme qui réjouit le coeur d'un Saint-Bonaventure. Ces connaissances acquises par la foi et par la raison ne sont pas du même ordre, ne se fondent pas sur les mêmes principes, puisque dans un cas il y a lumière infuse et dans l'autre l'évidence de principes connus par soi. Là où la sagesse augustinienne voyait un champ unique que la raison guidée par la foi parcourait en tous sens, St-Thomas démêle la philosophie de la théologie, en une certaine manière il libère la philosophie, ce qui nous permet de dire que la synthèse philosophique est résultée d'un effort tenté par la raison pour se reconquérir sur le sentiment religieux, et sur le goût pour le symbole. Il cherche ce que sont les choses avant de s'intéresser à ce qu'elles représentent. Me permettra-t-on d'emprunter des études du professeur Gilson sur la philosophie médiévale une page sur la signification historique du thomisme qu'il serait difficile de résumer."

La citation terminée, le R. P. continue:

"L'immense valeur du thomisme aux yeux de l'Eglise consiste en ce qu'il n'est pas la doctrine particulière de tel homme qui s'appelait Thomas d'Aquin, mais la doctrine du genre humain élaborée pendant des siècles de réflexion, approfondie systématisée, coordonnée et ajustée aux données de la foi par des générations de penseurs chrétiens et enfin précisée et complétée par l'intelligence géniale du grand philosophe médiéval. Cette note de liberté à l'égard de tout individualisme, cette élévation au-dessus de toute particularisation de temps et de milieu oblige Bergson à reconnaître que le thomisme est "la métaphysique naturelle de l'intelligence humaine." Et William James, peut-être à son insue, fait un compliment à la scolastique lorsqu'il écrit qu'elle est du sens commun la soeur aînée ayant reçu une formation universitaire C'est donc la philosophie du sens commun, de la raison elle-même guidée négativement, je dirais, par la foi, c'est la philosophie tout court. S. Thomas, dont la personnalité éminente n'avait d'égal que l'impersonnalité de sa doctrine, en est le plus illustre interprète. Il lui a donné sa forme définitive, et c'est pourquoi on l'appelle la philosophie thomiste. Mais on pourrait se demander si cette étiquette est nécessaire, et si quelquefois on n'attache pas plus d'importance au mot thomiste qu'au mot philosophie. Si au lieu d'envisager l'objet avec les principes du maître, on ne s'attarde pas outre mesure à considérer le maître qui, au lieu d'être un objet "quo", deviendrait un objet "quod" Il s'ensuit que pour nombre de gens, philosopher consiste à répéter les paroles du maître "Magister dicit", et que beaucoup d'autre font de la philosophie comme ils font de la politique, et croient avoir atteint le terme, lorsqu'ils se déclarent en faveur d'un parti philosophique, lorsqu'ils ont opté pour un système, sans avoir par eux-même saisi l'objet à l'étude.

"D'un autre côté, il ne faut pas avec l'arrogance d'un Bacon ou d'un Descartes, ne faire confiance à aucun maître, et se mettre à découvrir le monde comme si personne n'avait philosopher avant soi, mais il faut se rappeler l'infériorité des philosophes particuliers vis-à-vis de la philosophie qu'élabore lentement le genre humain. L'Eglise nous rappelle qu'aucun système philosophico-théologique actuellement achevé ne contient plus de vérité que la synthèse thomiste: cet argument intrinsèque, ce conseil qui nous guide ne nous dispense pas d'un travail personnel de recherche, de réflexion et d'adaptation. Ce ne doit pas être une borne qui nous limite, mais un phare qui nous éclaire dans notre marche vers le vrai et le réel.

"Une manière, négative celle-là, de montrer la valeur du thomisme et sa supériorité sur tous les autres systèmes philosophiques qui ne contiennent que des fragments de vérité, ce serait de passer ceux-ci en revue, de signaler leurs déficiences, et, en vertu de l'adage: "malum ex quocumque defectu" de conclure à leur fausseté.

"Une autre manière de faire ressortir la vérité du thomiste serait évidemment d'envisager non pas cette fois les systèmes pour les comparer, mais tous les problèmes d'ordre philosophique et de montrer que l'Ange de l'Ecole reste le maître sans égal dans tous les départements de la philosophie. Faire le procès des systèmes ou exposer l'un après l'autre les différentes parties de la philosophie thomiste serait une entreprise trop longue. Je me contenterai donc d'effleurer trois questions seulement autour desquelles il y a une grande diversité d'opinion, et qui se rapportent à la métaphysique, au problème de la connaissance et à la morale."

Le R. P. consacre plusieurs pages très substantielles au problème de l'être, de la connaissance, de la moralité.

La lecture de la dissertation est suivie d'une échange de vue relative à la diffusion du thomisme.

Présenté par le R. P. G. Simard, O.M.I., le R. P. A.-M. Parent, C. SS. R., nous expose ensuite, dans un bref rapport, une ferme synthèse de l'Encyclique récente sur l'éducation. Il signale en particulier certaines précisions apportées à des points de doctrine jusqu'ici controversés.

C. P. Lafrenière Optométriste

Spécialiste pour la Vue.

99, rue Rideau - Ottawa

LAROCQUE LEADS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille

RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

LA GUERRE DU BLÉ PRÉDITE EN AMÉRIQUE

La halle de blé canadienne et la corporation de grain nationale américaine uniraient leurs efforts afin d'obtenir un prix équitable pour le blé, au bénéfice des producteurs de l'Amérique du nord.

SITUATION GÉNÉRALE

WASHINGTON, (K. Clark, de la P. C.) 10. — On présage une lutte des intérêts du blé de l'Amérique du nord contre le reste du monde. Les événements qui se déroulent ici amènent inévitablement à la conclusion que la halle de blé canadienne et la corporation de grain nationale, qui comprend les coopératives des Etats-Unis et fonctionne d'après le bureau fédéral des prêts aux fermiers, agiront, sinon de concert, du moins d'après les mêmes principes, dans un effort pour obtenir au bénéfice des producteurs du continent, ce qu'on estime être un prix équitable pour le blé.

Les autorités du bureau des fermiers prétendent que la halle canadienne est un modèle d'effort coopératif et que les intérêts des producteurs des deux pays sont identiques. Il y aura coopération et rien autre chose, déclare le président du bureau, A. Legge.

Sur fin de semaine, M. Legge a annoncé que le bureau était à étudier l'établissement d'une corporation de stabilisation du blé. Si le bureau se décide à établir une corporation de stabilisation, cela ne pourrait être défavorable à la halle canadienne. En ce cas, la corporation de grains nationale recevrait quelques millions de dollars, lui permettent de se présenter sur le marché et d'acheter le blé. La quantité de blé pouvant être acheté de cette façon est problématique. Le bureau, dit-on, possède dans le moment un fonds d'environ quarante millions de dollars. On affecterait environ les trois quarts de cette somme dans l'entreprise.

MARCHE ANGLAIS

LONDRES, 10. — On propose un bureau d'importation de blé pour stabiliser les prix sur le marché anglais. La création d'un tel bureau fait depuis longtemps partie du programme du parti ouvrier. L'hon. Noël Buxton, ministre de l'agriculture, y voit la solution définitive des difficultés du fermier anglais. Cette proposition reçoit la plus grande attention dans les milieux ouvriers. E.-F. Wise, député ouvrier, a déclaré à la Presse canadienne que, dans les circonstances présentes, le fermier arable anglais est entièrement à la merci des exportateurs des dominions et de l'étranger.

SITUATION MONDIALE

TORONTO, 10. — C.-B. Watts, ancien membre de la halle de blé canadienne, qui fut pendant trente-neuf ans acheteur de blé central pour d'importants intérêts, a fait à la Presse canadienne une déclaration donnant un aperçu de la situation mondiale et dont voici le résumé:

Un homme de retour de Londres, Angleterre, écrit-il, dit que des pancartes portant les mots: "Nous ne faisons pas usage de farine canadienne" sont affichées sur des centaines de voiture de transport de pain et dans les vitrines de centaines de restaurants de Londres.

En 1921-22, le gouvernement exigea que tout producteur de blé canadien livrât à la halle de blé canadienne son blé, afin d'empêcher les spéculateurs d'en obtenir le contrôle et les acheteurs d'Europe de payer des prix non équitables; mais une telle attitude ne fut pas prise par les fermiers canadiens, lorsque le contrôle de leur blé leur fut enlevé pour distribution en Europe.

Pendant plusieurs mois, la population agricole de la Grande Bretagne proteste fortement contre l'importation de farine et de blé de France et d'Allemagne, réduisant ses prix d'une façon non profitable, vu les primes accordées directement ou indirectement par les gouvernements concernés sur les produits exportés.

Les gouvernement fédéral et provinciaux du Canada n'ont pas fourni un dollar à la halle de blé. Le blé des fermiers a été financé par les banques dans le cours ordinaire des affaires.

Quant à la récolte de blé canadien de 1929, elle a été à peu près la moitié de celle de 1928 dans l'ouest, soit 275,000,000 de boisseaux, pendant qu'aux Etats-Unis elle a été seulement de 111,000,000 de boisseaux moindre que celle de l'année précédente. Depuis le premier juillet, le Canada a exporté 103,153,000 boisseaux, et les Etats-Unis seulement 91,720,000.

On est surpris de ce que les boulangers et les restaurateurs de Londres n'annoncent pas qu'ils ne font pas usage de farine des Etats-Unis, quand le gouvernement américain prête des millions de dollars au bureau des fermiers à quatre et demi pour cent d'intérêt, afin de leur permettre d

LES PHARES AUTOMATIQUES, MERVEILLE DE RADIOPHONIE

L'ingénieur A. N. Fraser fait un magistral exposé de la situation radiophonique au Canada. — Il prévoit l'usage de puissants transmetteurs.—66 postes d'émission et plus d'un demi-million d'appareils récepteurs.

ONDES COURTES

Le Canada n'aura rien à envier à ses voisins du sud au point de vue du genre et de la puissance de ses postes d'émission radiophoniques si les recommandations de la commission royale d'émission radiophonique sont mises à exécution, a déclaré aujourd'hui A. N. Fraser, ingénieur en chef de la section de radio du ministère de la Marine, dans une allocution à la réunion annuelle de l'Institut des Ingénieurs du Canada. M. Fraser a parlé du "développement du radio au Canada".

Plusieurs postes canadiens des premiers jours employaient des transmetteurs de 50 à 250 watts, mais actuellement plusieurs postes en ont de 5,000 watts, affirme M. Fraser. Ceux-ci cependant ne sont pas aussi puissants que les postes émetteurs des Etats-Unis, qui emploient plusieurs transmetteurs de 50,000 watts. Des transmetteurs quatre fois plus puissants que ceux-ci ont été expérimentés avec succès, de sorte qu'il est raisonnable de s'attendre à ce que soient mis en usage au Canada des transmetteurs beaucoup plus puissants que ceux dont on se sert actuellement.

66 POSTES

Il y a maintenant plus d'un demi-million d'appareils récepteurs et soixante-six postes d'émission au Canada. Que le rapport sur l'émission radiophonique soit adopté par le Parlement en tout ou en partie, on prévoit qu'il aurait en définitive pour effet le développement d'un système quelconque d'émission englobant les postes les plus puissants placés à des points stratégiques par le Canada, ajoute l'orateur.

M. Fraser fait observer que le Canada fait de réels progrès dans plusieurs domaines radiophoniques, tel que l'usage du système de rayons à ondes courtes, l'installation de phares radiophoniques et de postes pour trouver les directions en navigation.

PHARES RADIOPHONIQUES

La plus récente application canadienne pour trouver la direction se trouve au détroit d'Hudson et à la baie d'Hudson, où il n'y a pas de phares, pas d'avertisseurs à brouillard, et où le compas magnétique est paresseux en vertu de sa proximité du pôle magnétique.

Le phare radiophonique est le dernier développement pour trouver les directions et le Canada a déjà établi dix postes entièrement automatiques dans le golfe Saint-Laurent et sur les grands lacs et il y en aura bientôt d'autres sur la côte du Pacifique. Ces postes ont un rayon de 75 milles et lancent automatiquement des signaux bien visibles. Ces phares permettent à un pilote à bord d'un navire de prendre ses directions sans avoir à se fier sur un opérateur à bord.

Faits Ottawa

Camion en feu

Un camion de la compagnie Standard Bread a pris feu hier soir dans le garage de la compagnie, sur l'avenue Gladstone, à la suite d'un court circuit dans la machine. Les dommages furent légers. Les pompiers ont été appelés sur les lieux.

• • •

$100 d'amende.

Nicolas Saikaley, 114 Slater, a été condamné à $100 d'amende avec dépens ou trois mois de prison par le magistrat Charles Hopewell en cour de police ce matin pour avoir eu en sa possession, donné ou bu dans un endroit autre que sa résidence privée, de la boisson qu'il avait achetée avec son permis de la Commission des liqueurs de la province d'Ontario. L'accusation était portée par le constable George H. Falls, de la police provinciale.

RÉCITAL DE Mlle CAMILLE BERNARD

C'est le 18 prochain que Mlle Camille Bernard, la charmante diseuse Canadienne-française, donnera un récital qui porte le titre: "DU CLASSIQUE AU JAZZ."

Cet événement attendu avec impatience par tous les amateurs de musique originale marquera une date dans les annales de la Saison Musicale à Ottawa, car Mlle Camille Bernard chantera un programme d'oeuvres choisies.

Il ne s'agit plus de parler ici des talents d'interprète de Mlle Camille Bernard, ils sont connus. Elle transporte dans le domaine de l'art vrai, grâce à sa discrétion d'expression, d'émission et de gestes, des oeuvres dont d'autres abuseraient peut-être, et elle leur donne une vérité prenante.

"Du classique au jazz", le choix des pièces sera des plus variées. A chacune d'elle, Mlle Bernard donnera un ton personnel et il est certain que pour les mélomanes ce sera là une soirée inoubliable.

HIER À LA LÉGISLATURE

TORONTO, 13 — (P. A.) — Hier à la Législature d'Ontario, on a adopté en seconde lecture le bill augmentant la prime du gouvernement sur le minerai de fer miné et fondu en Ontario. Les orateurs ont été: le premier ministre G. H. Ferguson, l'hon. Harry Nixon, chef progressiste, et M. W. E. N. Sinclair, chef libéral.

L'hon. Dr Forbes Godfrey présenta un amendement à la loi des allocations aux mères, autorisant les membres de la Commission à se présenter aux élections municipales sans être obligés de démissionner.

M. S. C. Tweed, libéral, Waterloo-nord, présenta un amendement à la loi des chemins de fer autorisant une corporation possédant un système de tramways à mettre également en opération un service d'autobus. Il présenta un autre amendement à la loi municipale permettant à deux municipalités adjacentes de contribuer à l'entretien adjoint d'un aéroport.

Le procureur général W. H. Price présenta les amendements à la loi des détectives privés à la loi des prévôts des incendies, à la loi des témoignages et aux judiciaires.

Incendie éteint à l'insu des spectateurs

MONTREAL, 13. P.C. — Lors d'un incendie dans la salle de projection d'un théâtre local durant une représentation hier soir, les pompiers ont enlevé leurs casques et leurs manteaux de caoutchouc pour entrer dans l'immeuble, afin d'éviter une panique. L'auditoire n'eut connaissance ni de leur entrée ni de leur sortie. L'opérateur, voyant un rouleau de pellicules prendre feu, envoya son assistant donner l'alarme et lui expliqua comment faire entrer les pompiers. L'incendie était d'ailleurs éteint avant l'arrivée de ceux-ci.

P. LAKAS SERA DÉPORTÉ AUX E.-U.

Peter Lakas ou Panagiotis Satirion Lakas, un grec âgé de 40 ans, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir pénétré sur le sol canadien sans la permission du ministre de l'Immigration, après avoir été rejeté aux ports de Walkerville, Ont., et de Sault Ste-Marie, Ont.

A la suggestion de M. A. Smith, officier d'immigration, qui déposa l'accusation contre Lakas, l'accusé a été libéré en sursis. Il a dû fournir une garantie de bonne conduite de $100, et promettre de ne plus revenir au Canada.

Il sera déporté aux Etats-Unis par les autorités de l'Immigration. Lakas s'était vu par trois fois refusé l'entrée au Canada, et il réussit à franchir inaperçu les frontières Canadiennes, et à parvenir dans la Capitale, où il fut arrêté.

La nomination du comte de Clarendon

LONDRES, 13 — (Par T. Champion, correspondant du personnel de la P. C.) — La nomination du comte de Clarendon au poste de gouverneur-général de l'Union sud-africaine, annoncée par Cape Town hier soir est particulièrement intéressante pour le Canada. Il n'y a pas de mal à révéler maintenant qu'à une certaine époque son nom était mentionné avec celui de Lord Willingdon pour le poste qu'occupe présentement celui-ci. Il a également été mentionné lorsqu'il s'est agit de la nomination d'un haut-commissaire au Canada, poste qu'occupe maintenant Sir William Clark.

NOUVEL EMPRUNT DE L'UNION SOVIÈTE

MOSCOU, 13 — (S. P. A.) — L'Union soviète a décidé de lancer un nouvel emprunt-loterie interne d'Etat à 9 pour cent. Les obligations auront environ une valeur de $25.00 chacune et l'emprunt total s'élèvera à environ $25,000,000. L'échéance est à dix ans, à dater du 1er février de cette année.

DES ÉLECTIONS SOUS PEU EN ALBERTA?

EDMONTON, Alberta, 13 (P.C.):— Il ne se passera peut-être pas un long temps avant qu'il y ait des élections générales en Alberta, a déclaré hier à la législature le premier ministre Brownlee. Dans un discours sur une motion libérale demandant l'abolition ou la réduction de la taxe de revenu supplémentaire, le premier ministre mit l'opposition en demeure de justifier son attitude. Il se demande si elle pourra le faire avec la perspective d'élections. Comme on lui demandait quand cela aurait lieu, il répondit: Il est possible que le gouvernement fasse bientôt une déclaration là-dessus. Appuyé par l'opposition ouvrière et un libéral, le gouvernement battit la motion par un vote de 46 à 9.

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Vente d'Irradiation de Corsets, Vendredi

Comportant ce qui suit---

Brassières et Bandeaux, chacun, 49c
Corsets et Corselettes, chacun, 98c
Corselettes et Ceintures, chacune, $1.89
Brasières, 29c
Ceintures, 59c

Vendredi est Jour d'Aubaines

Un important assortiment d'aubaines de saison qui assureront de grandes épargnes à ceux qui magasineront de bonne heure et souvent, vendredi !

LA 1ère SÉANCE TECHNIQUE DES INGÉNIEURS

ELLE A EU LIEU CE MATIN.—DES TRAVAUX IMPORTANTS SONT PRESENTES.

L'Institut des Ingénieurs du Canada, réunie en convention annuelle de trois jours, a tenu sa première séance technique, dans la salle des conférences du Château Laurier, à 9 h. 30 a. m. ce matin. Tout autour de la salle on pouvait voir les cartes topographiques, ouvrage des arpenteurs et à l'usage des ingénieurs, exposées à l'examen des experts. Tous les membres ont assisté à ces conférences, qui ont ét éécoutées avec le plus grand intérêt. Les sujets traités étaient fort pratiques, et les orateurs très documentés.

Les quatre premiers discours ont été prononcés par MM. F.-H. Peters, du département de l'Intérieur, W.-A. Steel, de la défense Nationale; le capitaine Duckett, du collège militaire Royal du Canada et E.-W. Stedman, chef ingénieur de l'Aéronautique.

F.-H. PETERS

M. F.-H. Peters, arpenteur général du département de l'Intérieur à Ottawa, a parlé sur "Le travail des ingénieurs dans l'arpentage et la cartographie".

"Un quart seulement du Canada est cartographié, dit-il. Voyez alors l'immense travail qui reste à faire aux arpenteurs et cartographes.

"Nous vivons aujourd'hui dans un monde construit par le travail des ingénieurs. Notre pays est jeune: 14 pour cent de sa surface est cartographié, mais que fait-on du reste dont on ne connait qu'imparfaitement les ressources. Cette ignorance de nos ressources naturelles, nous presse de pourvoir à cette lacune. Il nous faut cartographier notre pays. Qu'il suffise de survoler pendant une heure en avion Ottawa et les environs, et nous constaterons que nos cartes sont insuffisantes.

"Le Canada est un jeune pays, continue M. Peters, et si nous consultons certains rapports de 1840 à 1860 nous verrons qu'à cette époque l'on envisageait l'ouest canadien comme une vaste plaine aride. L'arpentage qui se fait actuellement est sous la direction des départements des gouvernements fédéral et provinciaux".

M. W.-A. STEEL

M. W.-A. Steel, ingénieur du radio, du Royal Canadian Corps of Signals, département de la défense Nationale, d'Ottawa, a parlé du nouveau rôle du radio dans l'avion à l'usage des arpenteurs et des postes. Les avions de la poste seront munis d'un appareil qui indiquera la route aux aviateurs. Cette invention, perfectionné en Canada, avec la collaboration de la Royal Canadian Corps of Signals et la compagnie canadienne Marconi, indiquera le chemin au pilote par une aiguille qui déviera à droite ou à gauche, permettant ainsi de se diriger à destination dans la nuit, ou la brume.

Les nouveaux radio-phares enverront des messages et des signaux propres à orienter les aviateurs.

Ces phares sont déjà établi dans l'ouest. Cette année, on en construira un à London, Ont. Ce système qui est fort simple, donne à notre pays une supériorité sur les autres, dans ce champ d'action.

N.-G. DUCKETT

Le capitaine N.-G. Duckett, du collège militaire Royal du Canada, a donné son rapport technique sur "Les nouveaux développements mécaniques des véhicules de transport, et en particulier les véhicules à plusieurs roues pour les régions difficiles".

L'importation des automobiles de Grande-Bretagne au Canada est fort négligée, bien qu'elle tende à augmenter. M. Duckett a expliqué la popularité grandissante du camion anglais au Canada, utilisé par le département de la Défense Nationale, en rappelant l'essai récent de ce camion, par un cliamt des plus défavorables et dans des conditions non moins précaires. Il s'agit des camion six-roues, manufacturés par le département de la Guerre. Les manufacturiers anglais ont la permission d'utiliser les plans de construction de cette machine.

Ce véhicule solide est bien fait pour tous les pays, toutes les conditions de terrain. Il est utilisé en Europe aussi bien que dans les Indes, l'Egypte, l'Afrique du Sud et la Perse. En Amérique il acquerra la popularité qu'il mérite.

Le camion à six roues n'est pas encore très répandu au Canada. Ainsi l'opportunité de manufacturer et de mettre sur marché ce véhicule apparaitrait bientôt un avantage aux manufacturiers d'automobiles. Ce véhicule serait très apprécié dans notre pays agricole et nos terres en seraient les premieres bénéficiaires.

LE CAPITAINE STEDMAN

Le capitaine E.-W. Stedman, chef ingénieur de l'Aéronautique dans le département de la Défense Nationale, a remplacé sa conférence sur l'avantage des nouveaux navires de l'air britanniques, par une séance de projections lumineuses. Toute l'histoire de l'aéronautique est passée sur l'écran depuis les tentatives des frères Mongolfier, jusqu'à l'invention du Zeppelin. Il a marqué les victoires de l'aéronautique dans les pays qui s'y sont le plus intéressés.

Outre cet historique de l'aéronautique par l'écran, le capitaine Stedman a expliqué avec détails, la construction des navires de l'air. Il en a démontré le mécanisme et a appuyé ses données sur les lois fondamentales de construction de ces navires.

SOIREE D'HIER

La première journée de la convention des Ingénieurs du Canada s'est terminée brillamment hier soir par un concert boucane, dans la salle Jasper du Château-Laurier. En même temps, dans la salle de Québec se donnait un bridge pour les dames. Nos Troubadours de la Gatineau, sous la direction de M. Théo. Lanctôt ont joyeusement participé, comme toujours d'ailleurs à cette tabagie de nos ingénieurs. M. Lanctôt et ses trois compagnons chanteux, MM. Edgar Bédard, Edmond Massé et P. Charron, accompagnés au piano par M. Georges Ardouin, ont chanté plusieurs refrains du terroir qui ont enchanté leurs auditeurs. Le programme a été irradié en entier par le poste de radio CNRO.

La soirée a été présidée par M. C.-P. Edwards. En plus ds Troubadours, il y avait au programme. M. Roy Wright, banjoiste; Jack Grace et Jack Powell, chanteurs populaires.

M. Norman Foster a donné lecture d'un "manuscrit technique" qui fut commenté humoristiquement par M. Jack Craig.

Au nombre des invités nous avons remarqué l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur

DEMONSTRATION A ROCKCLIFFE

La principale attraction au programme d'aujourd'hui à la convention des Ingénieurs du Canada, a été la démonstration du camion à six roues, construit sous la direction du département de la défense nationale, camion de commerce de force exceptionnelle, et qui a été fait pour résister aux mauvais chemins et à la température inclémente.

Les ingénieurs se sont rendus en autobus sur les lieux, à Rockcliffe, à 3 heures, cet après-midi pour assister à la démonstration. Une foule immense s'est réunie le long du Driveway, et du club New-Edimborough, pour assister à la démonstration. Plusieurs types de camions ont tenté l'épreuve avec succès.

Le but de cette démonstration est de montrer que ces camions six-roues peuvent facilement manoeuvrer sur des terrains couverts de neige, prouver l'efficacité du nouveau genre de ski pour les roues du devant et la force de l'auto-chenille.

ELECTION DES OFFICIERS

L'élection des nouveaux conseillers de l'Institut des Ingénieurs du Canada, a eu lieu hier après-midi, première journée de la convention. Voici la liste des nouveaux conseillers et membres du conseil pour 1930.

NOUVEAUX CONSEILLERS

Président: A.-J. Grant, M. E. I. C., Ste-Catherine.

Vice-présidents: T.-R. Loudon, Toronto, Ont.; W.-G. Mitchell, Québec, Qué.; F.-R. Faulkner, Halifax, N.-S.

Conseillers: H.-F. Bennett, Halifax, N.-S.; S.-C. Mifflen, Glace Bay, N.-S.; V.-C. Blackett, Moncton, N.-B.; H.-R. Wake, Arvida, Qué.; J.-M.-H. Cimon, Québec, Qué.; B. Grandmont, Trois-Rivières, Qué.; J.-L. Busfield, Montréal, Qué.; J.-A. McCrory, Montréal, Qué.; J.-E.-N. Cauchon, Ottawa, Ont.; R.-L. Dobbin, Peterborough, Ont.; W. L. Malcolm, Kingston, Ont.; L.-W. Wynne-Roberts, Toronto, Ont.; E.H. Darling, Hamilton, Ont.; W.-P. Near, London, Ont.; C.-H. Scheman, Bridgburg, Ont.; L. McG. Allan, Windsor, Ont.; A.-E. Bickering, Sault Ste-Marie, Ont.; F.-Y. Harcourt, Fort William, Ont.; C.-H. Attwood, Winnipeg, Man.; D.-W. Houston, Régina, Sask.; E. Stansfield, Edmonton, Alta.; T. Lees, Calgary, Alta.; A.-K. Robertson, Vancouver, B.-C.; F.-M. Preston, Victoria, B.-C.

MEMBRES DU CONSEIL POUR 1930

Président: A.J. Grant, Ste-Catherine, Ont.

Vice-présidents: C.-J. MacKenzie, Saskatoon, Sask.; G.-R. MacLeod, Montréal, Qué.; T.-R. Loudon, Toronto, Ont.; W.-G. Mitchell, Québec, Qué.; F.-R. Faulkner, Halifax, N.-S.

Anciens présidents: A.-R. Decary, Québec, Qué.; Julian-C. Smith, Montréal, Qué.; C.-H. Mitchell, Toronto, Ont.

Conseillers: L.-M. Allan, Windsor, Ont.; C.-H. Attwood, Winnipeg, Man.; V.-C. Blackett, Moncton, N.-B.; H.-F. Bennett, Halifax, N.-S.; J.-L. Busfield, Montréal, Qué.; C. Camsell, Ottawa, Ont.; J.-E.-N. Cauchon, Ont.; J.-M.-H. Cimon, Québec, Qué.; F.-A. Combe, Montréal, Qué.; E.-H. Darling, Hamilton, Ont.; R.-L. Dobbin, Peterborough, Ont.; B. Grandmont, Trois-Rivières, Qué.; F.-Y. Harcourt, Fort William, Ont.; D.-W. Houston, Régina, Sask.; Fraser-S. Keith, Montréal, Qué.; O.-O. Lefebvre, Montréal, Qué.; T. Lees, Calgary, Alta.; W. L. Malcolm, Kingston, Ont.; J.-A. McCrory, Montréal, Qué.; S.-C. Mifflen, Glace Bay, N.-S.; P.-B. Motley, Montréal, Qué.; W.-P. Near, London, Ont.; A.-E. Pickering, Sault Ste-Marie, Ont.; F.-M. Preston, Victoria, C. A.; A.-K. Robertson, Vancouver, C. A.; C.-H. Scheman, Bridgburg, Ont.; E. Stansfield, Edmonton, Alta.; J. G. R. Wainwright, Toronto, Ont.; H.-R. Wake, Arvida, Qué.; L.-W. Wynne-Roberts, Toronto, Ont., et R.-B. Young, de Toronto.

Monsieur Ephrem Bérubé

(CAP CHAT)

M. Bérubé est arrivé bon premier parmi les organisateurs de l'Union St-Joseph du Canada pour le recrutement de 1929. Son chiffre d'affaires a atteint $240,099. Nos félicitations.

Le carnaval du carré Anglesea a été un succès

Grâce aux efforts d'une poignée d'hommes, le carnaval annuel de la patinoire au Carré Anglesea fut un réel succès hier soir. Plus de mille spectateurs assistaient aux évolutions de centaines de patineurs vêtus de costumes de toutes les couleurs. Un "magna vox" prêté par la Commission des terrains de jeux, contribua grandement au succès de la soirée. Le docteur R. H. Parent et M. P. Perrault étaient les juges des costumes, et pendant plusieurs minutes, avant de rendre une décision, ils délibéraient sur les qualités et l'apparence des costumes. Il n'y avait pas d'uniformité, et vu la grande variété, il était difficile de se prononcer et de proclamer un gagnant. Le grand nombre des prix est dû aux efforts de MM. James Blondin, Richard Boivin, Lucien Choquette, Aimé Paré, Armand Beauvais et Adélard Cardinal.

Les deux surveillants de la patinoire, MM. J. Blondin et Richard Boivin, avaient préparé une belle couche de glace pour l'occasion et "tout marcha comme sur des roulettes".

La maladie retenait à la maison M. Eric Quéry, le populaire échevin du quartier By, qui s'est toujours intéressé à ces carnavals. Néanmoins, il travailla fort et coopéra avec le comité des terrains de jeux pour faire de cet événement annuel, une fête des plus éclatantes.

Les gagnants et gagnantes des prix sont les suivants: Mlles Rita Grégoire, Marcelle Dignard, Thérèse Paré, Diana Wineberg, Béatrice Larocque, Marie-Jeanne Desjardins, Hélène Vaive, Lucille Larocque, Alma Séguin, Adrienne Larose, Marguerite Arial, Marie-Paule Desjardins, Georgette Gagnon, Irène Toll et MM. G. A. Bellemare, J. P. Shepherd, Hector Séguin, Allan Whelan, Eugène Landry, François Sarault, François Boivin, Delbert Cundell, Richard Cunningham, Jean Closson, Arthur Phillip, Roger Trudeau, Cecil Wilks, Gerard Boudreault, Gordon James, Adams et Gérard Bordeleau.

Des femmes qui veulent être agents de police

MONTREAL, 13:—Une délégation de femmes doit interviewer aujourd'hui les membres du comité exécutif de la ville, pour leur demander de nommer immédiatement des femmes agents de police dans la ville. La chose a été décidée à une assemblée tenue hier à Montréal par plusieurs organisations féminines sous les auspices du Montreal Women's Club.

ECOLE SUPERIEURE DE THÉOLOGIE

Ce soir à 7 h. 30 cours d'Histoire de l'Eglise, par le R. P. Georges Simard, O.M.I. Sujet: "Les petits états dans la Cité de Dieu ou l'Impérialisme et le Nationalisme d'après saint Thomas.

Pas de commentaires

Le maire Plant a déclaré au "Droit" aujourd'hui qu'il ne voulait pas commenter le rapport des vérificateurs Crawley et Milne sur les défalcations du trésor municipal avant que ce rapport soit complet, ce qui prendra de deux à trois semaines.

LE JUGE RINFRET ÉLU PRÉSIDENT DE "LA RAMPE"

ASSEMBLEE GENERALE DE CETTE ASSOCIATION THEATRALE, HIER SOIR. — MODE D'ADMINISTRATION.—BUREAU DE DIRECTION. — PROCHAINE PIECE.

La "Rampe", société canadienne de comédie, a tenu une assemblée générale, hier soir, dans les salons de l'Institut Canadien-français, sous la présidence de l'hon. juge Thibaudeau Rinfret.

Il a été annoncé que le secrétaire provincial a accordé une charte à la société, qui peut maintenant reprendre ses activités, conformément à sa nouvelle constitution.

Un règlement a été adopté, en vue de déterminer de quelle façon la société sera administrée. Toutes les garanties ont été prises pour que l'administration soit efficace, solide et fructueuse. La direction des spectacles est laissée au bureau de direction et à des commissions chargées d'activités comme la lecture et le choix des pièces, la distribution des rôles, la régie de la scène, la vente des billets, etc., subordonnément à l'approbation du bureau de direction. A son tour, le bureau de direction est soumis au contrôle des membres réunis en assemblée générale annuelle ou extraordinaire. Dix membres peuvent, en tout temps, demander la convocation d'une assemblée générale extraordinaire. De cette façon, on est assuré d'une administration irréprochable, tant au point de vue matériel qu'au point de vue du choix et de l'organisation des représentations.

Un bureau de direction très représentatif a été élu et se compose comme suit:

Président: L'hon. juge Thibaudeau Rinfret; 1er vice-président, l'hon. sénateur Béland; 2e vice-président: l'hon. juge Constantineau; trésorier: M. A.-J. Major; secrétaire: M. Pierre Daviault; secrétaire-adjoint: Mlle Marcelle Barthe.

Directeurs: Mmes E.-R.-E. Chevrier, E. Aucouturier, S. Gauthier-Dunnet. MM. Louis Côté, L. de Montigny, Raoul Mercier, Gustave Lanctôt, A. Tremblay, Hormisdas Beaulieu, Marc Lavoie, major Gérard Garneau, le notaire F.-A. Labelle, le notaire L. Bertrand, le docteur A. Charlebois.

Le comité exécutif se compose des officiers: président, vice-présidents, trésorier et secrétaires et d'un directeur, M. A. Tremblay.

On a créé les commissions suivantes: lecture et distribution, président, major Gustave Lanctôt: vente des billets, présidente, Mme E.-R.-E. Chevrier; régie, président, M. A. Tremblay, publicité, M. A. Tremblay; souscription au fonds de réserve, président, M. A.-J. Major.

Chaque président de commission s'adjoindra les membres de la société qu'il jugera à propos, subordonnément à l'approbation du bureau de direction.

Le trésorier a présenté son rapport, lequel indique que la campagne de souscription a remporté un succès très satisfaisant. Il a été décidé de poursuivre cette campagne. Il faut noter à ce propos que tout le monde peut devenir membre de la "Rampe", en versant une somme de cinq dollars ou plus, en vertu d'un article du règlement adopté hier soir. Une nouvelle liste de souscription sera publiée dans quelques jours, pour faire suite à celle qui a été rendue publique il y a quelque temps.

PROCHAINE PIECE

A une réunion du bureau de direction qui a suivi l'assemblée générale, il a été décidé de mettre une pièce à l'étude immédiatement, afin de donner une représentation avant la fin de mars. Le choix se fixera probablement sur "la Belle Aventure" de Robert de Flers et de Caillavet. Le comité de distribution verra à confier les rôles à des acteurs de talent et il fera appel, entre autres à des personnes qui n'ont pas encore figuré aux programmes de "la Rampe". La société veut, en effet, avoir recours à tous les éléments disponibles, dans Ottawa ou Hull.

A l'assemblée d'hier soir, comme à toutes celles qui l'ont précédée, on a bien expliqué que l'intention est d'intéresser toute la population française à "la Rampe". Ce n'est pas l'affaire d'un groupe; ce doit celle de tous ceux qui désirent avoir, à Ottawa, du bon théâtre français, présenté d'une façon aussi impeccable qu'il est possible à des amateurs désintéressés et dirigés par un professionnel.

Nomination d'un nouveau directeur du C. P. R.

MONTREAL, 13. — A une réunion du conseil d'administration du Pacifique Canadien tenue hier au bureau-chef de la Compagnie à Montréal. M. Robert-C. Stanley, président de la International Nickel Co. of Canada, Limited, a été élu directeur de cette compagnie de transport en remplacement de feu M. Fred-W. Molson.

On a aussi déclaré un dividende de 2 pour cent sur les actions privilégiées pour le semestre se terminant le 31 décembre 1929 et un autre de 2½ p.c. à même les revenus du chemin de fer et autres sources spéciales sur les actions ordinaires pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1929. Ces deux dividendes seront payables le 1er avril 1930 aux actionnaires dûment enregistrés à 3 heures p.m. le 28 février 1930.

CES GLISSOIRES RESTENT OUVERTES

Les longues glissoires de toboggan de Rockcliffe, construites par la ville spécialement pour le carnaval d'hiver d'Ottawa qui s'est terminé la semaine passée, resteront ouvertes au public tant que la température sera favorable. Un grand nombre de personnes étaient sous l'impression que ces glissoires seraient démolies à la fin de la semaine qui vient de s'écoulée.

BAGARRES EN ESPAGNE

BARCELONE, Espagne, 13 (P. A.) —Plusieurs personnes ont été blessées hier dans des bagarres entre étudiants et partisans de Primo de Rivera. Les étudiants se sont abstenus hier matin d'assister aux classes et paradèrent jusqu'au palais du gouverneur, demandant la protection des partisans de Primo. Le gouverneur se rendit à leur demande. Tard hier soir, les deux groupes se battirent à coups de poig et se lancèrent des bâtons et des pierres. La police a rétabli l'ordre.

M. BEATTY EST EN FAVEUR DE HÂTER LE PROJET

LE PRESIDENT DU PACIFIQUE CANADIEN APPROUVE SANS RESERVE LE PROJET DE HATER LES TRAVAUX DE CREUSAGE DU ST-LAURENT.

MONTREAL, 13. — En sa qualité de président des services maritimes du Pacifique Canadien, M. E.-W. Beatty, a aujourd'hui déclaré qu'il approuvait sans réserve le projet de hâter les travaux de creusage du Saint-Laurent de Montréal à la mer.

"La déclaration faite par M. R.-W. Reford, président de la Fédération des armateurs du Canada, au cours de l'assemblée annuelle de cette organisation," dit M. Beatty, "est d'une grande importance pour Montréal et le Canada tout entier. L'expansion toujours grandissante du commerce de ce pays avec l'étranger est telle, qu'il est urgent d'accorder la plus sérieuse considération au développement additionnel qui ne manquera pas de se faire sentir dans un avenir rapproché."

M. Beatty signale qu'au cours des années qui suivront le grand conflit mondial, le volume du transport maritime par la route du Saint-Laurent a plus que doublé. En 1919, 786 navires, jaugeant un total de 2,179,280 tonnes brutes, visitèrent le port de Montréal par la route océanique du Saint-Laurent, tandis qu'en 1928, le nombre des navires fut de 1607, soit une augmentation de 104.5 pour cent, tandis que le tonnage ainsi entre dans le port fut de 5,494,062 tonnes ou plus de 152 pour cent.

"Au cours de la même période", continue le président, "l'expansion du port de Québec fut encore plus marquée. En 1919, 474 navires visitèrent ce port de mer avec un jaugeage total de 1,407,939 tonnes brutes. En 1928, le total des navires fut de 1,095, soit une augmentation de 131 pour cent pour une période de neuf ans, tandis que le tonnage total de 1928 fut porté à 4,448,621 tonnes ou augmentation de 216 pour cent. J'ai à dessein, cité les statistiques de 1928, plutôt que celles de 1929, parce qu'au cours de cette même année, le mouvement maritime fut plutôt anormal, en raison de l'immobilisation du grain dans nos ports de mer.

"Il n'y a pas de raison de supposer que l'augmentation future du commerce du pays, à en juger par le volume des affaires dans les ports de Montréal et de Québec, soit moins rapide que dans le pasé. Au contraire, tout nous porte à croire que le Canada est entre dans une période au cours de laquelle l'industrie canadienne prendra plus d'ampleur et que les produits de nos mines, de nos forêts et de notre agriculture mettront encore plus à contribution les facilités actuelles de nos ports de mer ou celles que nous posséderons quand seront terminés les travaux d'agrandissement en voie d'exécution ou ceux projetés.

"Lorsqu'en 1910, on commença le creusage du chenal du Saint-Laurent à une profondeur de 35 pieds, on était généralement sous l'impression que le développement du trafic maritime par cette route fluviale n'exigerait pas le parachèvement de l'entreprise avant trente ans ou quarante ans. Mais les temps ont changé. Non seulement le trafic du Saint-Laurent a-t-il augmenté d'une manière inattendue, d'une année à l'autre, mais la pression de la concurrence a aussi contribué à amener de grands changements dans la situation. Des navires plpus gros et plus rapides et des tarifs d'assurance moins élevés, joints à des facilités d'approche améliorées pour l'entrée dans les ports, ce sont là des facteurs importants pour influencer la direction du trafic. C'est pourquoi il va falloir hâter le creusage du St-Laurent si nous voulons d'ici quelques années, conserver à Montréal et Québec leur rang parmi les grands ports de ce continent.

"Comme l'a signalé M. Reford", dit en terminant M. Beatty, "au train ou vont les choses le travail ne sera pas terminé avant 12 ou 15 ans. Comme lui, je suis d'avis qu'il pourrait être effectué en 5 ou 6 ans et je crois que les perspectives du développement de notre trafic maritime, de même que la pression de la concurrence entre les ports de ce pays et ceux des Etats-Unis, justifie pleinement l'accélération de ces travaux."

Un mémoire sur les unions nationales et catholiques

Le Conseil central des Unions nationales et catholiques du diocèse d'Ottawa vient de publier en une brochurette depro pagande un mémoire général sur la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada dont il relève. La brochurette est d'un format de poche, peu volumineuse et se lit trè facilement. Elle est aussi dans les deux langues française et anglaise.

On y voit ce qu'est la Confédération des Travailleurs catholiques dont les bases de fondation furent jetées à Hull en 1921 et qui a son siége social à Québec. On trouve également des renseignements sur les cercles d'étude, le comité conjoint et les questions qui en dépendent pour assurer l'harmonie entre le capital et le travail.

On peut avoir gratuitement cette publication en s'adressant à la Bourse du Travail, 4 rue Langevin, Hull.

DÉCÈS

Madame J.-O. Latour (née Rose-Alba Dufour), décédée le 11 février à l'âge de 51 ans. Funérailles vendredi le 14 février à 8 h. a.m. à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre de 98 Empress à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

3594-7-36

EUCHRE! EUCHRE! CE SOIR

A LA SALLE GAREAU

50, ave Bechwood

75 PRIX

Prix d'entrée: Lampe de Bridge.

Aux Anciennes Elèves de L'Ecole Normale Classico-Ménagère de St-Pascal

En vue du prochain conventum des anciennes élèves de l'Ecole Normale de St-Pascal, en juin 1930, les anciennes élèves de la région de l'Outaouais, comprenant les comtés de l'Abitibi, Témiscamingue, Pontiac, Hull, Labelle, Papineau, Argenteuil, Deux-Montagnes, Terrebonne, l'Assomption, sont cordialement priées de donner leurs noms et adresse d'ici au 1er février prochain à:

Mlle Lucile Beaudry,
Ste-Thérèse de Blainville
Comté de Terrebonne.

100 Garnitures de Bridge à point croisé

Valeur courante de $5.50. Pour $3.49

Ce sont sans contredit les plus fascinants modèles de travail à la main chinois que nous ayons jamais vu. L'ouvrage ajouré et la dentelle de Venise sont très riches. Le tissu est de bonne toile irlandaise. Toutes les nappes ont une large bordure de dentelle filet. Voyez comme les aubaines sont appréciables! Vendredi, $3.49.

Murphy-Gamble Limited

LE PUBLIC EST INVITÉ DEMAIN

A la réunion des professeurs du district d'inspection de M. C.-A. Latour, B.A., B.L., demain, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, rue Wilbrod, le public en général est cordialement invité, particulièrement les parents des élèves qui fréquentent les classes des instituteurs et institutrices en question.

Mort soudaine de Mme J. A. Latour

Mme J. A. Latour, née Rose-Alba Dufour, âgée de 51 ans, et résidante de la Capitale depuis longtemps, est décédée subitement de bonne heure, mercredi le 12 février, à sa résidence, 98, Avenue Empress.

La défunte s'étant retirée la veille en excellente santé mais vers deux heures dans la nuit elle se sentit faible, et elle expirait avant qu'on put appeler le médecin.

Mme Latour était née à Ottawa, et avait fait ses études au Couvent Rideau. Elle appartenait à la paroisse St-Jean-Baptiste depuis 14 ans, son zèle pour les oeuvres paroissiales était connu de tous, aussi sa disparition soudaine causera-t-elle de vifs regrets.

Outre son époux, Mme Latour laisse sept filles: Mme R. Paquin, de Montréal; Mlles Rose-Alba Latour, institutrice à Penetang, Ont.; Maria, Germaine, Cécile, Lorette et Alvina Latour, toutes à la maison; deux fils, Emile et Albert Latour, au foyer également; deux soeurs, Mmes E. Corriveau, d'Ottawa, et A. G. Lévesque de Montréal.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre partira de la résidence familiale, 98, Avenue Empress. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Nous prions la famille en deuil de croire à l'expression de nos sympathies.

AUTO VOLÉ ET FORT ENDOMMAGÉ

Un auto neuf appartenant à la Horner Motor Sales, a été volé mardi soir, dans le garage de la compagnie, à l'angle des rues Bank et McLeod, et il a été abandonné sur le chemin d'Aylmer après avoir été endommagé pour une valeur d'environ $1.000. La machine était évaluée à $1,900.

L'auto frappa un poteau télégraphique et le brisa à la base. La police est à la recherche des coupables.

Joyeuse réunion de la Légion Canadienne

Une joyeuse réunion des membres de la division d'Ottawa de la Légion Canadienne eut lieu hier soir à la maison Trafalgar, à l'angle des rues O'Connor et Cartier. Environ 200 membres et leurs familles étaient présents.

On représenta plusieurs pellicules cinématographiques d'un intérêt particulier pour les assistants. Il y eut un programme musical au cours de la soirée, et des rafraichissements ont été servis.

Le lieutenant-colonel R. J. Birdwhistle présidait la réunion.

ÉLECTION PARTIELLE DANS RIVERDALE

Une assmeblée extraordinaire de la Commission des éc